

## EPREUVE DE LANGUE VIVANTE – ORAL COMMUN

### ALLEMAND

Les résultats de la session 2011 pour la banque PT sont assez fidèles à ceux de 2010.

On constate les mêmes qualités chez certains candidats bilingues et les mêmes défaillances chez certains autres, qui semblent découvrir la pratique de l'oral. Un rythme extrêmement lent et saccadé témoigne d'un entraînement guère efficace. Il est possible de s'entraîner à cette épreuve en temps minuté avec des camarades de classe tout au long de l'année, en plus des exercices pratiqués en laboratoire de langues. Parfois le candidat n'optimise pas son temps d'écoute de la bande son et arrive devant l'examineur désemparé, incapable de sortir plus de quatre phrases par minute, ou alors il fait un développement au mieux lacunaire, au pire hors-sujet. Plusieurs candidats n'avaient pas compris le sens du texte écouté, ce qui a conduit l'examineur à les interroger exclusivement en dehors du texte, ce qui a évidemment des répercussions sur la note finale. Des répétitions plus régulières de l'exercice au cours de l'année permettraient d'optimiser grandement cette épreuve.

Rappelons que le candidat a 20 minutes de préparation pour écouter un texte, le résumer précisément et le commenter tout aussi précisément. Bien souvent, lors du passage, le résumé est terminé au bout de 3 minutes et le commentaire s'achève au bout de 3 autres minutes. Le temps de passage étant de 20 minutes également, l'examineur a alors près de 15 minutes pour interroger le candidat sur le texte et en dehors du texte, il a ainsi tout le loisir de constater les lacunes tant le plan de la compréhension, que sur celui de la restitution ou des échanges de fond. Un bon résumé et un bon commentaire devraient prendre au candidat au moins 10 minutes, voire quinze. Cela se produit très rarement. Bien souvent le candidat n'a plus d'idées au bout de cinq minutes d'échanges, ce qui révèle des difficultés d'expression ou de grosses lacunes lexicales. Le résumé devrait être structuré, le titre du texte devrait être rappelé. Si différentes problématiques se dégagent du texte, il est souhaitable de les mettre en avant, pour pouvoir mieux en discuter lors du commentaire.

L'épreuve orale tient compte également de l'aisance du candidat face à l'examineur. Se tenir droit, ne pas bafouiller, être un minimum sûr de soi sont des plus qui interviennent favorablement dans la notation. A l'inverse, un candidat qui s'exprime la main devant la bouche, ne regarde pas l'examineur, montre un désintérêt évident pour le sujet, voire qui au bout de deux minutes conclut par un « je n'ai plus rien à dire sur la question », commence fort mal son épreuve.

A l'inverse des épreuves écrites, l'orthographe n'est évidemment pas un problème à l'oral, en revanche à l'oral, la fluidité et le rythme du discours sont primordiaux, témoins d'une pratique régulière de la langue et bien souvent aussi d'une certaine maîtrise.

Mais attention, on peut parler de manière très fluide en faisant une faute par phrase, tout comme on peut parler très lentement en ne faisant aucune faute de syntaxe. L'idéal évidemment est de parler le plus normalement possible sans fautes de syntaxe, ceci nécessite, une fois encore, de s'entraîner très régulièrement dans l'année.

A l'oral, les points les plus pénalisants sont sans aucun doute l'absence de fluidité du discours, les mots mal placés dans la phrase, les articles choisis de manière aléatoire ou l'absence de lexique bloquant la formation et l'expression correcte des idées. Nous ne saurions que trop encourager les

candidats à apprendre un maximum de mots et le plus de tournures idiomatiques, cela est utile aussi bien pour les épreuves écrites que pour les oraux.

Les candidats terminent majoritairement leur prestation orale avec la dernière phrase de leur commentaire en regardant l'examineur dans le blanc des yeux, suivi d'un grand silence. L'examineur n'étant pas absolument sûr que le candidat ait réellement terminé, un flottement de quelques secondes a systématiquement lieu *in fine*. Pourquoi ne pas terminer le développement avec une formule du type « Ich bedanke mich bei Ihnen für Ihre Aufmerksamkeit », « Ich danke Ihnen für Ihre Aufmerksamkeit » ou « Herzlichen Dank für Ihre Aufmerksamkeit » qui permettrait non seulement de professionnaliser l'exercice mais également de mettre les choses au clair immédiatement.

Autre aspect particulièrement étrange, la majorité des candidats ne porte pas de montre. Comment optimiser son temps de préparation et de présentation sans avoir une montre en main ? Ce n'est pas à l'examineur de donner l'heure au candidat, mais au candidat d'apprendre à gérer son temps de manière optimum. L'épreuve est chronométrée, avoir une montre ne serait pas un luxe ni une coquetterie dans le cas présent.

Pour conclure, si l'épreuve PT écrite semble relativement maîtrisée sur le plan méthodologique, l'épreuve orale nécessiterait quelques ajustements, voire un peu plus d'exercices pratiques en condition d'examen au cours de l'année pour éviter les rythmes cassés, les longueurs à cause de lacunes lexicales, les crises de panique ou les hors-sujets. Un entraînement plus régulier et plus systématique dans l'année devrait pouvoir aider les candidats les plus intimidés par cette épreuve orale, qui finalement n'est pas plus complexe qu'une autre.